

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **3- 20 Décembre 2024**  
(Rapport hebdomadaire n°144)

# Principale préoccupation

## [L'épidémie de choléra au Sud-Soudan et au Ghana met en évidence la méfiance à l'égard des autorités de santé publique](#)

Les discussions en ligne sur les épidémies de choléra révèlent la méfiance du public à l'égard des autorités sanitaires et gouvernementales.

## [Crainte d'une transmission transfrontalière de la mpox en Angola, méfiance à l'égard des mesures de santé publique en Ouganda, désinformation au sujet du vaccin contre la mpox par un anti-vaxx connu au Kenya.](#)

Les allégations concernant la contrainte exercée sur les vaccins contre la mpox au Kenya alimentent le scepticisme des utilisateurs en ligne et amplifient la méfiance à l'égard des initiatives gouvernementales. La méfiance à l'égard des autorités locales dans les discussions en ligne en Angola et en Ouganda.

# Guide de référence

[L'épidémie de choléra au Sud-Soudan et au Ghana met en évidence la méfiance à l'égard des autorités de santé publique](#).....Pg. 3

[Crainte d'une transmission transfrontalière de la mpox en Angola, méfiance à l'égard des mesures de santé publique en Ouganda, désinformation au sujet du vaccin contre la mpox par un anti-vaxx connu au Kenya](#).....Pg. 7

## **Tendance persistante**

[La grande méfiance à l'égard des autorités kenyanes dans les conversations sur les campagnes de vaccination du bétail prévues peut accroître l'hésitation générale à l'égard des vaccins](#).....Pg. 11

## **Tendance à surveiller**

[Les médias ougandais font état d'une panique parmi les éleveurs de bétail à la suite d'une épidémie d'anthrax qui a coûté la vie à deux personnes](#).....Pg. 13

[Resources clés](#).....Pg. 13

[Méthodologie](#) .....Pg. 14

## **les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique**

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 23-30 Septembre 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS : Elsa Maria Karam [karame@who.int](mailto:karame@who.int), Rocío López Iñigo, [llopez@who.int](mailto:llopez@who.int)

## Sud Soudan, Ghana

### L'épidémie de choléra au Sud-Soudan et au Ghana met en évidence la méfiance à l'égard des autorités de santé publique

Engagement/ Sud Sudan: **8 posts, 1157 likes, 159 commentaires**

- L'annonce de l'épidémie de choléra par Eye Radio, une station de radio sud-soudanaise, a suscité de nombreuses inquiétudes quant à la sécurité publique, des critiques sur la réaction des autorités - d'autant plus que de nombreux Sud-Soudanais sont également confrontés à la faim - et des appels urgents à une action décisive pour empêcher la propagation de la maladie. Les discussions sur les médias sociaux ont soulevé des inquiétudes quant à l'administration tardive du vaccin oral contre le choléra.
- D'autres préoccupations plus générales concernent les contraintes en matière de ressources, que beaucoup attribuent aux problèmes de gouvernance et au sous-investissement dans le secteur des soins de santé, citant par exemple la fermeture d'établissements de santé essentiels en raison de pénuries de médicaments et d'un soutien insuffisant aux travailleurs de la santé.
- Voici quelques exemples donnés par des utilisateurs en ligne. [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

That's too much, there must be strictly measured to prevent cholera and oral cholera vaccine should be given to the public who are not affected

Once the leadership failed the citizens must suffer in so many way .  
May God have mercy on us.

There's too much report receive by minister due to serious e pandemic in the country we need to take good effort of prevention

South Sudan has poor sanitation that is the fact

I know they'll even delay vaccines while don't know how fast is cholera and is deathly

- 
- Selon le bulletin d'information de Radio Tamazuj en arabe de Juba du 17 décembre, le choléra a touché les réfugiés dans le nord du Sud-Soudan, notamment à Ram, en particulier les réfugiés qui ont fui le Soudan. [[LINK](#)].

#### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique** : Le rapport de situation externe n. 21 sur les flambées de choléra dans plusieurs pays, publié le 18 décembre 2024 par l'Organisation mondiale de la santé, note qu'au Soudan du Sud, une nouvelle

flambée de choléra a été confirmée et déclarée en octobre 2024 dans la ville frontalière de Renk, dans l'État du Haut-Nil, affectant les réfugiés, les rapatriés et les communautés locales. [\[LINK\]](#)

- Érosion de la confiance dans les autorités sanitaires** : Les discussions sur les médias sociaux remettant en question l'état de préparation du Sud-Soudan face à l'épidémie de choléra et appelant à des mesures de santé publique plus efficaces témoignent d'un manque de confiance du public dans la réponse du gouvernement. Lorsque la confiance du public diminue, l'efficacité des interventions sanitaires s'en trouve affaiblie et il peut en résulter une résistance à suivre les directives sanitaires, ce qui risque d'exacerber la propagation du choléra et d'autres maladies.
- Risques sanitaires et inégalités d'accès** : L'épidémie de choléra au Soudan du Sud a suscité de vives inquiétudes sur les médias sociaux, notamment en ce qui concerne les risques accrus auxquels sont confrontés les réfugiés et les rapatriés. Ces populations vulnérables vivent souvent dans des camps surpeuplés où les conditions sanitaires sont médiocres et l'accès à l'eau potable limité, ce qui les rend particulièrement vulnérables à la maladie. De nombreux utilisateurs exhortent le gouvernement à donner la priorité aux efforts d'endiguement et à améliorer les services de santé de base, en soulignant l'urgence de remédier à ces inégalités.

### Que pouvons-nous faire ?

- Surveiller et traiter les récits qui sapent la confiance du public** : Fournir des mises à jour régulières et transparentes sur l'épidémie de choléra et les efforts de santé publique au Sud-Soudan, y compris les rapports épidémiologiques, les progrès de la vaccination et les partenariats avec les organisations locales et internationales. Une communication cohérente permet de renforcer la confiance du public, de lutter contre la désinformation et de tenir les communautés informées des mesures prises pour préserver leur santé.
- Améliorer l'accessibilité et la transparence des vaccins** : Répondre aux préoccupations concernant la disponibilité des vaccins en fournissant des informations claires et transparentes sur les plans de distribution. Veiller à ce que la distribution des vaccins soit équitable, en mettant l'accent sur les populations les plus vulnérables touchées par l'épidémie. Selon les principales données hebdomadaires au 22 novembre 2024, la tranche d'âge la plus touchée est celle des 15-44 ans (40 %), suivie par les enfants de 5 à 14 ans (26 %). Les

hommes représentent 54 % de tous les cas signalés. En donnant la priorité à ces groupes dans la distribution des vaccins, on s'assure que les populations les plus à risque sont protégées. [\[LINK\]](#)

- S'engager activement auprès des communautés de réfugiés par le biais des efforts de RCCE :** Favoriser l'engagement direct avec les communautés de réfugiés pour promouvoir les pratiques d'utilisation d'eau salubre, la sensibilisation à la transmission du choléra et les méthodes de prévention. Recueillir les réactions par le biais de discussions communautaires et de sessions avec les chefs de camp afin d'identifier toute confusion ou information erronée, en veillant à ce que ces préoccupations soient traitées rapidement.

### **Engagement/ Ghana: 12 posts, 1148 likes, 225 commentaires**

- De récentes publications sur les médias sociaux (X et Facebook) ont mis en évidence la pression exercée sur les établissements de santé de la région occidentale du Ghana par l'épidémie de choléra, y compris la transformation des salles d'attente en salles pour les patients atteints de choléra. En outre, des médecins s'inquiètent du fait que des familles refusent de partir après avoir amené des proches pour les faire soigner, car elles craignent d'être détenues par les autorités plutôt que de recevoir des soins médicaux. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)
- En outre, une interdiction a été imposée aux vendeurs de légumes, les autorités sanitaires attribuant l'épidémie à des légumes contaminés et à de mauvaises conditions sanitaires afin de tenter de stabiliser la situation. [\[LINK\]](#)
- Une déclaration de l'association médicale du Ghana a recueilli 86 commentaires d'utilisateurs en ligne sur X. La majorité des utilisateurs en ligne reflètent une grande frustration à l'égard de l'association médicale du Ghana pour ne pas avoir soutenu l'appel à exiger une action contre la Galamsey (qui fait référence à l'exploitation illégale de l'or à petite échelle au Ghana). Dans ce contexte, la perception du public s'est déplacée de l'escalade de l'épidémie de choléra vers les efforts de plaidoyer pour mettre fin à l'exploitation minière illégale, un sujet qui est devenu de plus en plus central dans le discours public, car les risques environnementaux et sanitaires associés à la galamsey continuent d'affecter les communautés. [\[LINK\]](#).

Isn't it possible that galamsey's to blame for this cholera outbreak?

Today, you are calling on the government for Potable Drinking Water? When the youth of this nation saw the impending danger and embarked on [#STOPGALLEMSAYNOW](#) demonstration, you turned deaf ears and blinds to that. Today, you are calling on who?

Dear GMA,  
The affected areas have only galamsey water.  
Thank you

**En quoi cela est-il préoccupant ?**

- L'interconnexion entre la santé publique et la santé environnementale :** Les risques pour la santé environnementale, tels que la contamination de l'eau par l'exploitation minière illégale, mettent en évidence l'interconnexion de la santé publique et de la santé environnementale. Les mauvaises conditions environnementales contribuent directement à la propagation de maladies comme le choléra.
- Érosion de la confiance dans les professionnels de la santé et risque accru de propagation des maladies :** Lorsque les familles craignent que leurs proches soient détenus plutôt que soignés, cela indique un manque de confiance dans les autorités médicales, ce qui sape la crédibilité et l'autorité des professionnels de la santé. Cette méfiance empêche les équipes médicales de fournir des soins efficaces et de s'assurer de la coopération de la communauté.

**What can we do?**

- La promotion de la transparence des décisions médicales,** en particulier dans des situations délicates telles que l'interdiction faite à des membres de la famille de séjourner dans les services de lutte contre le choléra, est essentielle au maintien de la confiance et de la coopération. Par exemple, une communication claire des protocoles de santé et une communication communautaire peuvent réduire la peur et faire en sorte que les membres de la famille comprennent la nécessité des mesures.

- **Promouvoir les activités d'engagement communautaire avec les vendeurs de produits alimentaires** : Impliquer les vendeurs par le biais de réunions communautaires ou de dirigeants locaux afin de s'assurer qu'ils disposent d'une plateforme pour exprimer leurs préoccupations, recevoir des mises à jour et comprendre les mesures prises par les autorités sanitaires. Des lignes de communication ouvertes permettront d'atténuer les malentendus et de réduire l'incertitude économique.

### Angola, Kenya, Ouganda

**Peur de la transmission transfrontalière de la mpox en Angola, méfiance à l'égard des mesures de santé publique en Ouganda, désinformation sur le vaccin contre la mpox par des antivax connus au Kenya.**

**Engagement/ Angola: 4 posts, 1196 likes, 143 commentaires**

- Des discussions récentes sur les médias sociaux concernant la détection de cas de mpox en Angola soulignent les inquiétudes concernant la transmission transfrontalière entre l'Angola et la République démocratique du Congo (RDC), avec des références à Uíge, une province située dans la partie nord-ouest du pays, à la frontière de la RDC. Les internautes appellent à un renforcement de la surveillance des maladies transfrontalières tout en exprimant leur crainte de mesures de confinement. [\[LINK\]](#)

**Engagement/ Ouganda: 8 posts, 447 likes, 106 commentaires**

- Un post Facebook de 91.2 Crooze FM met en lumière les préoccupations croissantes du personnel de santé de l'hôpital régional de référence de Mbarara (Ouganda occidentale) face à l'augmentation du nombre de cas de mpox, notamment en raison de la recrudescence attendue pendant la période des fêtes de fin d'année. La pression sur les ressources pourrait conduire à des lacunes critiques dans la prise en charge des patients, augmentant ainsi le risque d'une épidémie plus importante. [\[LINK\]](#)
- Les conversations des utilisateurs en ligne sur un post Facebook de NBS Television révèlent également une méfiance généralisée à l'égard des rapports épidémiologiques officiels, beaucoup mettant en doute l'exactitude du nombre de cas de mpox signalés dans le pays. [\[LINK\]](#). Le X, le même article a attiré l'attention d'un utilisateur en ligne qui a accusé les médias locaux de stigmatiser les travailleurs du sexe en raison du titre de l'article : « *les travailleurs du sexe, au service du plaisir et de la maladie* »

- Deux internautes ont exprimé leur rejet des vaccins contre le virus Mpox dans un article publié par le média ougandais Daily Monitor : « *La vaccination vise les chauffeurs routiers, les travailleurs du sexe et les zones à haut risque en Ouganda afin de freiner la propagation du virus Mpox, compte tenu de leur risque élevé d'exposition et de transmission* ». L'article se trouvant derrière un paywall, aucune autre information sur les dates de vaccination n'est disponible. [\[LINK\]](#)

### Engagement/ Kenya: **10 posts, 796 likes, 117 comments**

- Wahome Ngare est un médecin kenyan et un anti-vaxxiste qui a participé à des campagnes de désinformation contre l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les vaccins. Le 20 décembre, il a publié sur Facebook un message alimentant la méfiance à l'égard des autorités locales kenyanes et remettant en cause la sécurité du vaccin Mpox et des vaccins pour le bétail. [\[LINK\]](#)
- Le Dr Wahome Ngare a déjà diffusé des informations erronées sur l'accord de lutte contre la pandémie, le paludisme, le tétanos et les vaccins contre le papillomavirus. [\[LINK\]](#)
- Selon l'OMS, la mise en œuvre d'approches de vaccination ciblées peut contribuer à réduire la propagation du virus en se concentrant sur les personnes les plus exposées au risque d'infection, réduisant ainsi la transmission globale. Cette approche ciblée se concentre sur les individus les plus susceptibles de transmettre la maladie, en utilisant moins de doses de vaccin et de ressources pour réduire efficacement la transmission en brisant les chaînes d'infection. [\[LINK\]](#)
- Le Comité consultatif mondial de l'OMS sur la sécurité des vaccins (GACVS) a publié le 4 octobre une déclaration sur la sécurité des vaccins antipoliomyélitiques destinés aux groupes à haut risque. [\[LINK\]](#)

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique** : Selon le bulletin régional Mpox de la région africaine de l'OMS, l'**Angola** a confirmé son premier cas de Mpox le 15 novembre 2024. Il s'agit d'un ressortissant congolais de 27 ans vivant dans la commune de Mabor, dans la province de Luanda. [\[LINK\]](#)  
En **Ouganda**, bien que la plupart des cas (64 %) proviennent de la région métropolitaine de Kampala, « la propagation géographique croissante de la maladie dans le pays souligne la nécessité d'une réponse plus décentralisée, axée sur les facteurs clés dans les points chauds, avec la participation active des



dirigeants à tous les niveaux ». Au total, 56 districts ont été touchés et 49 restent actifs.”.[\[LINK\]](#)

Au **Kenya**, les cas de mpox sont principalement concentrés le long du corridor A104 (Kampala-Nakuru-Nairobi-Mombasa), essentiellement au sein de réseaux hétérosexuels, avec quelques cas liés à la transmission domestique.[\[LINK\]](#)

- Érosion de la confiance dans les autorités sanitaires** : Le manque de confiance dans les autorités sanitaires renforce le scepticisme et sape les efforts déployés pour gérer efficacement la crise. La méfiance à l'égard du nombre de cas de mpox signalés peut inciter les gens à ne pas prendre de mesures préventives et à minimiser la gravité de la situation, en particulier pendant les fêtes de fin d'année, lorsque les interactions sociales et les changements de comportement sexuel augmentent le risque de transmission.
- L'hésitation vaccinale** : L'hésitation vaccinale a un impact direct sur la capacité à contrôler une épidémie. C'est particulièrement préoccupant dans le cas de la mpox, qui peut se propager dans les groupes à haut risque ou dans les communautés ayant un faible niveau de connaissances en matière de santé. La désinformation, le manque de confiance dans les autorités sanitaires, la faiblesse des normes sociales et la perception de la maladie comme étant à faible risque sont autant de facteurs qui peuvent contribuer à cette hésitation.
- Stigmatisation des travailleurs du sexe par rapport à la mpox** : Les récits stigmatisants diffusés par les médias locaux peuvent saper les efforts déployés pour lutter contre la propagation de la mpox, mais ils peuvent aussi entraîner une marginalisation accrue des groupes vulnérables, décourager les individus de chercher une aide médicale et exacerber les risques pour la santé publique.

### Que pouvons-nous faire ?

- Amplifier les messages du RCCE concernant la mpox, y compris la vaccination** :
  - La vaccination contre la mpox peut aider à prévenir l'infection.
  - Les personnes exposées à la mpox peuvent être vaccinées avant l'exposition afin de prévenir l'infection (prophylaxie pré-exposition), en particulier lors d'une épidémie.
  - Le vaccin contre la mpox peut également être administré aux personnes ayant été en contact avec une personne atteinte de la mpox (prophylaxie post-exposition).

- Continuez à veiller à éviter de contracter et de propager la mpox, car il faut plusieurs semaines pour développer une immunité après avoir été vacciné
  - Pour les personnes qui contractent la mpox après la vaccination, le vaccin protège toujours contre une maladie grave et une hospitalisation.
- **S'attaquer à la stigmatisation et améliorer la couverture médiatique de la mpox :** Pour gérer efficacement l'épidémie de mpox, il est essentiel de s'attaquer à la stigmatisation qui entoure la maladie, en particulier dans les groupes vulnérables tels que les travailleurs du sexe et les communautés marginalisées. Les médias devraient jouer un rôle clé dans la lutte contre la désinformation et la réduction des stéréotypes néfastes en fournissant des informations précises et fondées sur des preuves. Les médias devraient s'attacher à faire prendre conscience que le Mpox est un problème de santé publique, en soulignant qu'il peut toucher n'importe qui, quel que soit son comportement sexuel, et en insistant sur l'importance de la prévention et du dépistage précoce.
- **Renforcer l'intégrité de l'information et lutter contre la désinformation :** La collaboration avec des professionnels de la santé de confiance, des personnes influentes au sein de la communauté et des médias peut contribuer à diffuser des informations exactes et à contrer les effets néfastes de la désinformation. En outre, les autorités sanitaires devraient s'engager dans des campagnes éducatives ciblées qui s'attaquent spécifiquement aux mythes et aux peurs perpétrés par les figures anti-vaccinales, en veillant à ce que le public ait accès à des sources d'information fiables. Les organisations de vérification des faits et les plateformes de médias sociaux devraient également surveiller et démystifier la désinformation en temps réel afin de limiter sa propagation, en particulier pendant les périodes critiques au cours desquelles la vaccination contre la mpox peut être lancée.
- **Des informations fiables émanant des autorités sanitaires peuvent contribuer à éviter la confusion et la peur du public.** Communiquer activement des mises à jour sur la prévention des maladies, la surveillance transfrontalière et les mesures d'intervention. Des informations transparentes sur les protocoles de dépistage, les capacités de soins de santé et les efforts de prévention peuvent restaurer la confiance du public dans le système de santé et rassurer la population sur l'efficacité du contrôle des maladies infectieuses.

## Tendance persistante

La grande méfiance à l'égard des autorités kényanes dans les conversations sur les campagnes de vaccination du bétail prévues peut accroître l'hésitation générale à l'égard des vaccins.

Engagement: **22 posts, 50,034 likes, 16,117 commentaires**

- À l'approche de la campagne d'élevage prévue en janvier au Kenya, les conversations se sont multipliées sur les plateformes de médias sociaux, en particulier X, Facebook et YouTube. Un grand nombre de messages, de commentaires et de vidéos circulent, reflétant l'intérêt et l'inquiétude croissants du public à l'égard de la campagne.
- Sur X, les débats s'intensifient avec des hashtags tels que **#MyCowMyChoice**, les utilisateurs rejetant les réglementations imposées par le gouvernement et exprimant une frustration et une incrédulité intenses à l'égard de la prochaine campagne sur le bétail. De nombreux commentateurs expriment leur méfiance à l'égard du programme du gouvernement, certains considérant l'initiative de vaccination comme une tentative de promouvoir un programme caché. Le ton dominant de ces messages suggère une profonde résistance, les utilisateurs indiquant clairement qu'ils ne sont pas prêts à « embarquer » ou à soutenir les mesures proposées. Voici quelques exemples: [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

Shame on you !! You are trying to push the vaccination agenda,we are not boarding!

Tunawaonea 18. Our cows won't be vaccinated still.

Just tell the government to call it off. People can manage to treat their livestock without government interference.

Vaccination should incur seeking consent from farmers first not forcing untried vaccines with us.

Indigenous cattle breeds like Sahiwal and Boran are the main targets of this shady, government-backed vaccine push by Bill Gates.

- Outre la forte opposition à la campagne de vaccination du bétail, une grande partie de la conversation sur X est centrée sur les préoccupations concernant le consentement au vaccin et l'absence de consultation des

principales parties prenantes, telles que l'Association vétérinaire du Kenya. Des récits de conspiration sont également suivis sur X par des utilisateurs privés et des politiciens locaux qui affirment que « Bill Gates est derrière la production de ces vaccins » et qu'il tente d'exercer un contrôle sur le secteur agricole kenyan par le biais du programme de vaccination..[[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

- **Facebook** a connu un regain d'activité dans les espaces numériques kenyans, avec des éleveurs, des agriculteurs et des activistes s'engageant activement dans des discussions sur l'impact potentiel de la campagne sur le bétail. Les utilisateurs font part d'un large éventail de préoccupations, notamment la crainte d'une ingérence excessive du gouvernement. L'appréhension grandit quant au rôle du gouvernement dans la mise en place de telles politiques sans consultation suffisante des communautés locales ou des principales parties prenantes. [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]
- Le président Ruto et les membres du Parlement affiliés à son gouvernement se sont également exprimés sur **Facebook** pour défendre les avantages de la vaccination du bétail. Ils soulignent que l'initiative vise à améliorer les chaînes de valeur de l'élevage et à renforcer la résilience du secteur, en la présentant comme une étape nécessaire à la croissance économique et à l'amélioration de la santé publique.[[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]
- Entre-temps, **YouTube** est devenu un centre de discussions approfondies et d'analyses d'experts, avec des journalistes et des politiciens locaux qui dissèquent les implications de l'initiative [[LINK](#), [LINK](#)]
- Le volume de l'activité en ligne indique un engagement accru, signalant que la campagne sur le bétail est un sujet de débat clé, avec diverses parties prenantes qui se mobilisent avant sa mise en œuvre. Cependant, ce discours intense en ligne peut également contribuer à des questions plus larges d'hésitation face aux vaccins et de méfiance croissante à l'égard des autorités publiques. Au fur et à mesure que se répandent les informations erronées sur la campagne, telles que les théories du complot liant des personnalités comme Bill Gates à la production de vaccins, de nombreux utilisateurs en ligne deviennent de plus en plus sceptiques à l'égard des initiatives de santé menées par le gouvernement. Ce

scepticisme, alimenté par l'absence de consultation des principales parties prenantes et la perception d'une ingérence du gouvernement, risque d'éroder davantage la confiance du public dans les vaccins et les mesures sanitaires officielles, non seulement pour le bétail, mais aussi pour les campagnes de santé publique plus larges à l'avenir.

## Tendance à surveiller

### Les médias ougandais font état d'une panique parmi les éleveurs de bétail à la suite d'une épidémie d'anthrax qui a coûté la vie à deux personnes

- Selon le Nile Post, la panique s'est emparée du district de Sembabule, en particulier des éleveurs de bétail, en raison d'une épidémie de fièvre charbonneuse qui a entraîné la mort de deux personnes et de plusieurs têtes de bétail. La maladie se serait propagée à partir de bovins provenant du district de Kazo. [\[LINK\]](#)

## Resources clés

### Mpox

#### Resources for social listening analysts

- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on mpox conversations

#### Resources for journalists & fact checking

- [Internews](#), reporting on mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), comprehensive list of mpox webinar series
- [AFP Fact check](#), WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns
- [DW](#), Fact check: No link between mpox and COVID vaccination
- [DW](#), Fact check: Four fakes about mpox

#### Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), mpox social media kit with engaging explainers and debunks
- [WHO](#), LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions!
- [WHO](#), Episode #124 - mpox: what you need to know

#### Technical update

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Multi-country outbreak of mpox, External situation report#44 - 23 December 2024

### **Public health guidance/RCCE**

- [WHO](#), the Global Mpox Dashboard
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for monkeypox outbreaks: interim guidance, 24 June 2022.
- [WHO](#), Public health advice for sex workers on mpox
- [WHO](#), Considerations for border health and points of entry for mpox: interim guidance
- [WHO](#), Community protection for the mpox response: a comprehensive set of actions

### **Mpox vaccines**

- [WHO](#), Mpox Q&A, vaccines
- [WHO](#), Mpox immunization

### **Cholera**

#### **Resources/Content for social media**

- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [Viral Facts Africa](#), cholera social media toolkit with engaging explainers and debunks
- Social Science in Epidemics: [cholera lessons learned](#)

#### **Resources for social listening analysts**

- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumors and community concerns.

## **Méthodologie**

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et de re-partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

Certains peuvent avoir vu le message et choisi de ne pas interagir avec lui ;

Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démentir dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en

En analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

En évaluant la vitesse d'un message (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions « J'aime » et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics et de Google Trends.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant des organes de presse officiels ou des pages officielles des médias sociaux, et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plates-formes ou des groupes fermés (par exemple, les groupes privés de Facebook).

Nous comptons également sur les questionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République démocratique du Congo et au Kenya pour nous fournir des informations sur les tendances nationales de l'infodémie ou le contenu hors ligne, ainsi que des rapports au niveau national. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations à travers ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.